

VOS LETTRES

Père Fouettard s'en souviendra

« Au soir de la Saint-Nicolas, nous avons réservé avec ma famille (dix personnes) une table pour partager un repas dans un restaurant réputé de la ville de Fribourg.

Après un apéritif servi avec alcool et boissons rafraîchissantes, nous avons choisi le vin et commandé des litres d'eau minérale à 10 francs la bouteille pour accompagner le menu. Mes petites-filles de 20 et 22 ans ne souhaitant pas boire d'alcool ont demandé qu'on leur serve une carafe d'eau plate que la serveuse s'est empressée d'aller chercher.

A son retour, surprise, la direction a donné l'ordre de

ne pas servir l'eau en question à la salle à manger! Je dois relever que la dame qui nous a servis avec rapidité et délicatesse était à la hauteur et je tiens à la féliciter et à la remercier.

Comble de la finesse, en fin de repas, alors que nous terminions notre dessert, la direction nous a fait apporter trois pots d'eau du robinet! Notre soif était étanchée.

Après avoir réglé notre facture, nous avons quitté les lieux sans même avoir eu la visite des tenanciers! Nous regrettons que de telles attitudes puissent exister dans notre belle cité. »

ARMAND MAILLARD,
VILLARS-SUR-GLÂNE

La dignité des Erythréens

« J'ai assisté à une séance organisée par le bureau de Conseils en vue de retour (CVR) d'ORS. Elle était destinée aux migrants érythréens n'ayant pas reçu de permis de séjour et étant soumis au régime de l'aide d'urgence. J'ai été tellement frappé par la violence et le cynisme de l'exercice que j'en témoigne ici.

7 ou 8 demandeurs d'asile érythréens et une traductrice s'étaient déplacés. Sur place une dizaine de représentants de différents offices: police, SEM, SPOMI, ORS. On leur rappelle d'abord qu'ils n'ont ici pas d'autres issues que celles de disparaître, d'être expulsés de force, ou une autre, plus «digne», c'est-à-dire avec le bureau de l'aide au retour. Pour euphémiser leurs parcours, on emploie les termes de tourisme, plus souvent de voyage. Je me permets de rappeler qu'actuellement aucun renvoi forcé vers la dictature

inqualifiable qu'est l'Erythrée n'est possible.

Un migrant rétorque que s'il retourne dans son pays, il risque sa vie. Il en veut aux institutions de l'avoir fait attendre 3 ans sans opportunité de s'intégrer. Le présentateur lui répond de manière méprisante qu'il peut dire ça à la gare, mais pas ici devant le directeur d'ORS. Faut-il rappeler les conditions horribles que subissent les personnes à l'aide d'urgence, casées au centre de la Poya sans possibilité de travailler? Après plusieurs prises de parole, l'un des migrants, exaspéré, se lève, les autres l'imitent. Regards ébahis, tous quittent la présentation où tant de «gens importants» étaient venus, et sans faire de courbettes. Leur dignité à eux a parlé, pas celle, obscène, qu'on leur proposait. »

TIMY HÜRLIMANN,
FRIBOURG
SYMPATHISANT DE POYA SOLIDAIRE

L'économie, grande absente

« Fusion du Grand Fribourg: C'est une fusion par absorption avec une grande absente: l'économie.

L'assemblée constitutive du Grand Fribourg a livré mercredi soir les premiers résultats de ses travaux (voir *La Liberté* du 7 décembre).

Il s'avère que cette fusion est plutôt une absorption des 8 communes par la ville de Fribourg. Le groupe chargé du système politique propose un Conseil communal de 7 sièges dont 4 pour la ville de Fribourg et 3 pour les 8 autres communes! Le Conseil général sera composé de 80 membres, la moitié pour la ville de Fribourg et

l'autre moitié pour les autres 8 communes. L'assemblée constitutive rêve aussi d'une nouvelle ville respectueuse de l'environnement, arborant le label le plus contraignant de Cité de l'énergie. Une ville conviviale, intégrative, avec des services de proximité, des espaces verts, des maisons de quartier, etc. Il sera très intéressant de voir ce que l'assemblée nous proposera comme financement. Que cette ville devrait aussi être un centre économique fort ne fait apparemment pas partie de ces premières visions. Le slogan le confirme d'ailleurs: Ville d'art et de rivières. »

DANIEL HOFSTETTER,
VILLARS-SUR-GLÂNE

L'ACCÈS AUX IMAGES D'ARCHIVES

Grâce au concours de la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg, et du Musée gruérien, à Bulle, la rubrique Souvenirs est régulièrement alimentée par des images tirées de leurs fonds iconographiques privés. Des milliers de photos sont accessibles sur www.fr.ch/bcuf et www.musee-gruerien.ch. LIB

VU PAR ALEX

Horaires des commerces de la ville: des décisions tranchées



OPINION

Les apories et les bonnes intentions



PAUL DEMBINSKI
directeur de
l'Observatoire
de la finance,
professeur
à l'Université
de Fribourg

La finance durable fait beaucoup parler d'elle. Dans les rangs – croissants – des adeptes, on se gausse des vertus de la responsabilité sociétale des entreprises, de l'investissement lui aussi responsable, de la vision à long terme, de la contribution à la transition énergétique, et aux objectifs de l'ONU du développement durable, etc. Les portefeuilles qui s'inscrivent dans cette logique ont pris l'ascenseur. Tout irait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes qui – dans la finance durable – aurait trouvé l'instrument idoine pour imposer en douceur aux entreprises cotées un changement de cap radical.

Les choses ne sont malheureusement pas si simples. Une telle conclusion repose sur au moins trois apories.

La première est technique. En effet, moins de 5% des transactions boursières relèvent du financement au sens propre des entreprises cotées, les 95% restants portent sur les permutations du stock existant. Ainsi, la pression que vise la finance durable passe principalement par le cours, et non par l'accès au financement, et sa volatilité exerce une action très indirecte sur l'entreprise.

La deuxième aporie est liée aux modes de gestion. Pour exercer une vraie pression sur les cours, il faut une action concertée de grande envergure de la part des acteurs de la finance durable. En l'état cela est peu probable, parce que des exclusions de titres sont de nature à affecter négativement le profil financier risque/rendement des portefeuilles sous gestion donc faire subir une perte aux clients, et susciter leur mécontentement, voire leur départ et la perte des commissions subséquentes.

La finance durable est embourgeoisée

La troisième aporie est politique. La notion de durabilité a au moins deux, voire trois, dimensions: écologique, sociale et celle de la gouvernance. Le suivi des entreprises que déploient les institutions de la finance durable privilégie la dimension écologique. De cette manière, la finance durable évite d'aborder de front la dimension sociale, et les débats de valeur qui l'ac-

compagnent. En effet la responsabilité sociétale, ce n'est pas seulement le niveau et l'étendue des rémunérations, mais aussi les modes de management et de marketing, et – surtout – les qualités inhérentes au bien ou service produit par l'entreprise.

Si la finance durable n'opère pas de percées significatives sur ces trois points, dans sa forme actuelle, elle n'aura qu'un effet anecdotique sur la marche du monde. Aujourd'hui, la finance durable est «embourgeoisée»; elle a offert une belle «narration» et permis à la branche de la finance, malmenée par la crise, de redorer son blason tout en donnant – à bas prix – bonne conscience aux protagonistes.

Pour accomplir sa mission initiale, la finance durable a besoin d'un effet de levier législatif; d'un cadre plus contraignant et cohérent au niveau international. Les chances sont faibles. En dépit de la COP 24, le politique est très occupé à faire ses petits comptes de court terme au niveau national. La finance durable édulcorée, «salonfähig», et sa valse des commissions, ont de beaux jours devant elles. A moins qu'un ras-le-bol général ne vienne sonner le réveil. »



SOUVENIRS

Fête-Dieu à Aumont, en 1950. Photo prêtée par M^{me} Régina Emery-Chatton, Vuissens

RÈGLES DU JEU

- » Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.
- » Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.
- » La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur.
- » Les lecteurs peuvent envoyer des photos et cartes postales (au format largeur) pour la rubrique «Souvenirs», à l'adresse: Rédaction «La Liberté», bd de Pérolles 42, 1700 Fribourg. Ces images leur seront retournées après publication. LIB